

faces ; aujourd'hui il est également employé pour les densités , tels que les minéraux & tout ce qui présente une figure anguleuse. Mais la théorie de ces angles n'a jamais été approfondie par une étude aussi constante & suivie , qu'elle vient de l'être par M^r. Romé de Lisle. Le nom seul de cet illustre physicien * nous promet qu'il n'a pas vu superficiellement son objet , & qu'on ne peut que s'instruire solidement en l'écoutant. Il prouve dans son Introduction que la cristallisation est une propriété , commune à tous les corps du règne minéral , d'affecter une figure polyèdre , constante & déterminée dans chaque espèce ; que c'est un des plus curieux phénomènes de la nature , & l'un de ceux dont on peut dire que la découverte semble ne pouvoir plus être contestée à raison du grand nombre d'observations qui viennent à son appui. Il la définit ainsi : *Une loi fondamentale de la nature , en vertu de laquelle les parties intégrantes ou similaires d'un corps , atténuées , dissoutes & séparées les unes des autres par l'interposition d'un fluide , sont déterminées à se rejoindre & à former des masses solides d'une figure polyèdre , régulière & constante.*

Cette loi de la nature , comme toutes les autres , n'a d'autre raison qu'elle même , c'est Dieu l'a voulu ainsi : raison que , suivant la remarque de d'Alembert , les physiciens n'emploient pas assez souvent , & qui est le *non plus* outre de toutes nos spéculations dès qu'elles sont parvenues à un certain point.

* Quant au mystère interne de la cristallisation,

* 15 Juill.
1781. p. 411.